

## FONDS D'ARCHIVES GILBERT ROUGET

ETHNO-MUSICOLOGUE

XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

ACQUIS AUPRÈS DE GILBERT ROUGET

ANNÉE D'ACQUISITION : 2005



1998 - 18609 - 656

En 2005, la société des Amis du musée du quai Branly a soutenu l'acquisition et la mise en valeur du fonds d'archives de l'ethnomusicologue Gilbert Rouget.

Ses nombreux travaux et publications concernent plus spécifiquement les questions du langage verbal et musical, des rapports qu'entretiennent la musique et l'état de transe, abordée d'un point de vue historique, musicologique et ethnographique (liste complète des publications de Gilbert Rouget : <http://gilbertrouget.multiply.com/>)

Son livre *La musique et la transe* (sa thèse d'État, prix Charles Blanc de l'Académie Française) construit autour d'une théorie à caractère universaliste, considéré comme un ouvrage de référence dans les domaines de l'ethnologie, de la musicologie et de l'ethnomusicologie.

De par ses travaux, ses positions théoriques et ses publications bibliographiques et discographiques, Gilbert Rouget est considéré par ses pairs et par les générations de chercheurs qui l'ont suivi comme l'un des pères fondateurs d'une école française de l'ethnomusicologie. Les archives sont composées d'enregistrements sonores et des informations à caractère ethnogra-

phique recueillis au cours des missions de recherche de Gilbert Rouget en Afrique, principalement au Bénin, mais aussi au Mali, au Sénégal et au Maroc. L'ensemble, qui est soigneusement identifié, représente une centaine d'heures de musique enregistrée entre les années 1958 et 1987, et une importante banque de données soigneusement consignées sur des fiches et dans des cahiers de notes de terrain. Il est conservé dans des supports de conditionnement qui au fil des ans ont permis de préserver les bandes sonores et les notes de terrain dans de très bonnes conditions.

Ce fonds d'archives est remarquable en raison de la très grande valeur scientifique et historique des documents sonores qu'il comprend, mais aussi parce qu'il est un témoignage inédit et authentique du fondement social, artistique et spirituel de certaines sociétés qui se sont profondément transformées. Ainsi les enregistrements sonores et les notes de terrain recueillies par Gilbert Rouget à partir de 1958 auprès des communautés de femmes initiées au culte des vòdoun (équivalent français : divinités) chez les Fon et les Goun du sud du Bénin représentent à l'heure actuelle les seuls documents qui montrent et expliquent ce que furent ces importantes institutions religieuses, aujourd'hui disparues.

Madeleine Leclair  
Conservatrice,  
responsable du département d'ethnomusicologie  
du musée d'ethnographie de Genève